

72, cours Julien — 13006 Marseille — France

téléphone : [33] 0 495 081 820

télécopie : [33] 0 495 081 824

courriel : info@editionsparentheses.com



vient de paraître

DIFFUSION : HARMONIA MUNDI

collection « **Parcours méditerranéens** »

Marie-Claude Bénard

La sortie au cinéma Palaces et ciné-jardins d'Égypte, 1930-1980

Présentation de Jean-Charles Depaule

16,5 × 23 cm, 224 p., 145 illustrations, affiches,
photographies, documents, 2016.

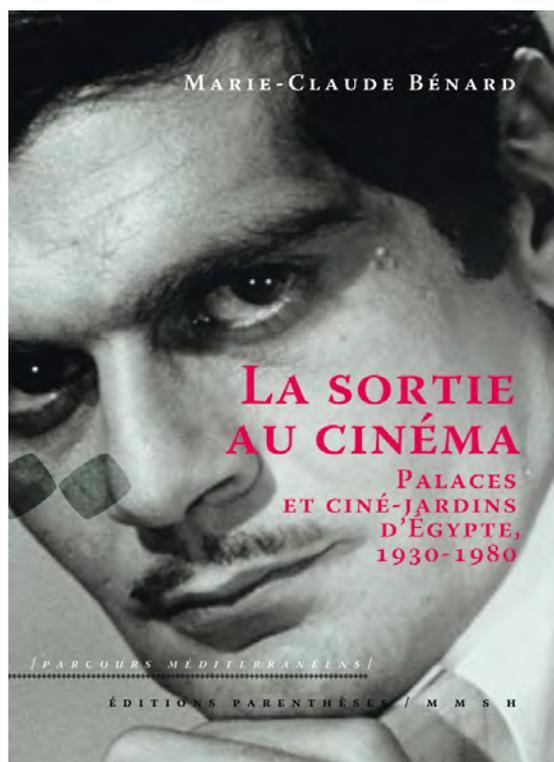
(coédition MMSH, Maison méditerranéenne des Sciences de l'Homme).

ISBN 978-2-86364-159-0 / 24 €

Une histoire originale de l'Égypte, un regard inédit et lumineux sur la société par ceux qui ont fait les beaux jours du cinéma au XX^e siècle, voilà l'ambition de ce livre qui s'articule autour des souvenirs d'une trentaine de personnalités marquantes — réalisateurs (dont Youssef Chahine), acteurs (dont Omar Sharif), scénaristes, producteurs, distributeurs, propriétaires de salles, critiques. Les entretiens, menés par l'auteur depuis les années quatre-vingt, retracent l'évolution du cinéma en Égypte depuis ses origines. Cinéma en Égypte, puis cinéma égyptien, car les films projetés dans les salles sont d'abord importés — américains et européens — puis réalisés dans des studios sur place. Les témoignages restituent toute une palette d'ambiances et d'émotions car généralement, aussi bien au Caire qu'à Alexandrie, aller au cinéma s'apparentait à un espace de liberté où les protagonistes pouvaient se dérober aux contrôles familiaux et scolaires particulièrement stricts, notamment pendant l'enfance et l'adolescence. Et cette fréquentation des salles, comme son éventuel étiolement, était indissociable de leur pratique de la ville : se révèlent ainsi des topographies où se dessinent des territoires sociaux, sexués, culturels, voire nationaux à une époque où des communautés étrangères importantes étaient présentes dans les principales villes égyptiennes.

« Aller au cinéma, le soir, était une vraie sortie. On s'habillait, on téléphonait pour réserver les places qui étaient numérotées, on se retrouvait à l'entracte. Les bonnes salles offraient aux spectateurs la climatisation, ce que peu de gens avaient dans les maisons. Au restaurant du cinéma *Saint-James*, on mangeait de l'escalope panée, accompagnée de pâtes. Au *Rivoli*, l'orgue apparaissait à l'entracte. J'ai quitté l'Égypte en 1960 ou 1961, après *Lawrence d'Arabie*. Après l'Égypte, je ne suis plus retourné au cinéma. » Omar Sharif, 1991.

Marie-Claude Bénard, professeur de philosophie et de cinéma audiovisuel, chercheur associé au CEDEJ, dans le programme « Observatoire urbain du Caire contemporain », a collaboré à diverses revues (*Qantara*, *Cinémaction*, *Trafic...*) et réalisé des films documentaires.



Contact presse : Jasmine Badr
jasmine@editionsparentheses.com



www.editionsparentheses.com

nouveauté